

ICANN71 | Forum de politiques virtuel – Séance plénière : le modèle multipartite de l'ICANN à l'intérieur de l'écosystème de gouvernance de l'Internet
Mardi 15 juin 2021 – 14h30 à 16h00 CEST

BRENDA BREWER :

La séance va commencer. Veuillez lancer l'enregistrement.

Bonjour et bienvenue à la séance plénière ICANN71 le modèle multipartite de l'ICANN dans l'écosystème de la gouvernance de l'internet. Je m'appelle Brenda Brewer et je suis responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veuillez m'excuser.

Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendu par l'ICANN. Au cours de cette séance, les questions ou commentaires ne seront lus à haute voix que s'ils sont soumis dans le cadre du module de questions et réponses. Je les lirai à haute voix pendant le temps fixé par le président ou le modérateur de cette séance.

L'interprétation de cette séance comprendra l'anglais, le chinois, le français, le russe, l'espagnol et l'arabe. Cliquez sur l'icône d'interprétation dans Zoom et sélectionnez la langue que vous écouterez pendant cette séance.

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom et une fois que l'animateur de la séance vous appellera par

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

votre nom, notre équipe de support technique vous permettra d'activer votre micro. Avant de parler, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez vous exprimer dans le menu d'interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si vous parlez une autre langue que l'anglais.

Lorsque vous allez parler, veuillez à mettre sur muet tous les autres appareils et notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation précise de vos propos.

Tous les participants à cette séance peuvent faire des commentaires dans le chat. Veuillez utiliser le menu déroulant dans le pod du chat et sélectionnez « Répondre à tous les panelistes et participants » ; cela permettra à tout le monde de voir votre commentaire.

Veuillez noter que les discussions privées ne sont possibles qu'entre panelistes dans le format « Zoom Webinar ». Tout message envoyé par un paneliste ou un participant standard à un autre participant standard sera également vu par les hôtes, co-animateurs et autres panelistes de la séance.

Pour visualiser la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton « Closed Captions » dans la barre d'outils Zoom.

Sur ce, je vais maintenant céder la parole à Olivier Crépin-Leblond.
Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Brenda.

Et bienvenue à tous à cette séance extraordinaire – je l'espère en tout cas. Je m'appelle Olivier Crépin-Leblond de la communauté At-Large. Aujourd'hui, on va parler de la gouvernance de l'internet, on va parler du modèle multipartite de l'ICANN. On va parler de ces deux questions et ce n'est pas la première fois qu'on va s'atteler à cette tâche au sein de l'écosystème ICANN. Nous avons eu pendant un certain moment des conférences en face à face avec Brian Cate qui nous a invités à examiner avec lui le modèle multipartite et son évolution de l'ICANN.

À un moment également, on a parlé de la gouvernance de l'internet. Et j'aimerais en profiter pour remercier Rafik et Marilyn Cade. Rafik, toutes nos félicitations pour votre prix au modèle multipartite. Et toutes mes félicitations à vous deux. Aujourd'hui, on va aborder ces deux questions ensemble.

La gouvernance de l'internet, c'est un environnement en perpétuelle évolution. Et l'ICANN évolue au sein de ce modèle multipartite et au sein de cet environnement évolutif. Et l'ICANN doit évoluer aussi. On a vu dans des cas tel que le cas récent – pas si récent que cela – du RGPD, le règlement général sur la protection des données, que des normes qui ont vu le jour en dehors des frontières de l'ICANN qui ont eu une incidence évidente sur les activités de l'ICANN, sur son travail et qui ont engendré un changement dans ces procédures, processus,

règles internes et autres. Et il est fort probable que d'autres réglementations de ce genre apparaissent à l'avenir.

Donc la question bien sûr est de savoir si l'ICANN est prête à ce genre de défi qui va très probablement se poser et non seulement cela, il faut voir également ce qui s'est passé au cours de la dernière année qui a exacerbé les choses parce qu'on n'a pas pu se rencontrer en face à face. Et cela, c'est un changement profond par rapport à la manière dont on se réunissait avant il y a encore un peu plus d'un an. Donc on veut trouver des solutions rapides pour se retrouver de nouveau en face à face. Donc on va évoquer tout cela.

Je ne sais pas si la présentation va être projetée à l'écran – il était prévu qu'elle le soit. En tout cas, moi, je ne la vois pas pour l'instant. La voici, c'est celle-ci, parfait.

Nous avons quatre parties dans cette discussion. On en est en plein milieu de la partie 1, l'introduction. Ensuite, on a des membres du panel de la communauté ICANN qui vont nous rejoindre et également du monde externe à l'ICANN parce que leur point de vue en étant externe à la communauté ICANN sera probablement différent.

Ensuite, le point de vue au sein de la communauté ICANN, comment mieux faire les choses ; c'est ce qu'on va aborder dans la partie 2. La communauté ICANN et le modèle multipartite, que pouvons-nous améliorer et quels sont les défis que nous avons observés récemment ?

Pour la partie trois, on va voir les défis en dehors de la communauté ICANN et les collègues qui vont intervenir nous connaissent bien, ils sont experts dans la communauté et ils nous connaissent très bien. Et on va évoquer avec eux l'écosystème de la gouvernance de l'internet.

Et dernière partie de notre séance de 90 minutes qui je l'espère nous permettra de parvenir à des conclusions intéressantes, on aura Nigel Hickson du GAC qui va nous aider à élaborer ces conclusions. Et j'espère Nigel que vous êtes attentif et que vous allez prendre de bonnes notes. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Rentrons dans le vif du sujet. Nous accompagnent aujourd'hui Rinalia Abdul Rahim de l'internet Society, Rinalia d'ailleurs était membre du Conseil d'Administration de l'ICANN il y a quelques années, donc elle connaît de près l'ICANN même si maintenant on peut considérer qu'elle est externe à la communauté ; James Bladel qu'on connaît très bien du groupe des représentants des bureaux d'enregistrement, président du conseil de la GNSO pendant un certain nombre d'années ; Jorge Cancio du comité consultatif gouvernementale qui vient de la Suisse, un de mes collègues ; Claire Craig de l'unité constitutive des entités non commerciales et Claire connaît très bien la GNSO et y a été impliquée pendant très longtemps ; moi-même, pas la peine de me présenter ; Jovan Kurbalija de la Diplo Foundation, très actif en dehors de l'ICANN et peut-être moins actif à l'intérieur, n'est-ce pas, et il va nous donner son point de vue aujourd'hui ; ensuite Paul McGrady du groupe des représentants des entités commerciales et là encore, des années d'expérience et il va nous donner son point de vue

fort intéressant du point de vue commercial ; Marita Moll du comité consultatif At-Large, c'est-à-dire le point de vue des utilisateurs finaux à l'ICANN ; et ensuite, Jim Prendergast – excusez-moi, vous êtes le dernier sur ma liste, mais il s'agit d'un ordre alphabétique qu'on a établi pour cette liste d'intervenants – qui va nous parler du groupe des représentants des opérateurs de registre. Diapositive suivante s'il vous plaît.

La première partie, ça y est, on en a fini avec la première partie, l'introduction. On passe à la partie 2. Voici comment vont se produire les choses. Si vous avez des questions à l'attention des panelistes, n'hésitez pas à les écrire sur le chat. Il y a également un onglet pour les questions et réponses sur Zoom. Si vous avez des questions, posez-les dans cet onglet. On ne prendra que les questions qui sont posées dans cet onglet « Questions et réponses » sur Zoom parce qu'il y a près de 400 participants à cette réunion. Sinon, ça va être trop confus sur le chat. Diapositive suivante s'il vous plaît.

On va commencer par la première série de questions, des questions qui sont d'ordre orientatif. Il ne s'agit pas de répondre par oui ou non ou de manière spécifique, il s'agit de questions générales qui doivent nous amener à nous lancer dans la discussion qu'on espère pouvoir avoir avec vous aujourd'hui.

La première question concerne la manière dont les différentes parties prenantes, les groupes de parties prenantes que nous avons ici représentés, comment tous ces groupes de parties prenantes participent à l'ICANN. Chaque partie prenante à ses propres raisons de

participer et cela fait que parfois, elles sont en accord et parfois elles sont en désaccords avec les autres parties prenantes, ce qui implique qu'on doit avoir une discussion entre nous.

Quelles sont les attentes de la communauté de l'ICANN par rapport à son modèle multipartite ? Pour certains, c'est la participation, pour d'autres, c'est l'efficacité. Quelles sont les principales pierres d'achoppement ? Qu'est-ce qui fonctionne ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas, en particulier le fait d'avoir à travailler maintenant de manière virtuelle et de travailler à ce rythme accéléré tandis que parfois les discussions prennent plus de temps ?

Certaines personnes nous ont indiqué qu'elles aimeraient s'attacher spécifiquement à ces questions, donc je vais commencer par Jorge. Jorge, quel est votre point de vue du côté du GAC sur ces questions ?

JORGE CANCIO :

Merci beaucoup Olivier. Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui. J'espère qu'on m'entend bien. Je suis sur mon téléphone, donc c'est un écran un petit peu réduit. Veuillez m'en excuser.

Donc le point de vue du GAC, même si là je vais exprimer mon point de vue personnel, bien entendu, l'intérêt des gouvernements est de représenter et d'alimenter l'intérêt de la politique publique et également lorsqu'il y a croisement avec les lois nationales et internationales, d'être impliqués aussi.

Et par rapport aux pierres d'achoppement que vous évoquiez dans votre question ou la question suivante, ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas très bien, si vous regardez l'ICANN d'une manière très générale et avec une hauteur de vue très importante, comme toute organisation fixant des règles – d'ailleurs, vous l'avez vous-même évoqué –, il y a deux aspects qui se posent et qui sont importants. D'un côté, vous avez le fait d'accepter une organisation qui renvoie cette idée de légitimité, dans notre cas d'auto-gouvernance. Et le deuxième aspect, bien entendu, c'est la performance, c'est-à-dire que l'organisation doit résoudre les problèmes en jeu de manière efficace, efficiente et opportune. Ces deux aspects bien entendu sont étroitement liés l'un à l'autre.

Par rapport à l'aspect approbation, je pense que la transition IANA et les réformes en termes de responsabilités ont montré que nous avons des outils très puissants, des contrôles de pouvoir qui continuent d'être mis à l'épreuve. Mais d'une manière générale, cela fournit de bonnes bases à l'organisation.

Du côté des performances, des résultats, il y a bien entendu les opérations comme les fonctions IANA qui, d'après moi, fonctionnent bien – c'est indéniable. Le DNS continue d'être stable et résilient comme la pandémie nous l'a montré.

Toutefois, à d'autres niveaux et vous l'avez également évoqué, en particulier au niveau politique, on est confronté à plusieurs pierres d'achoppement parce que les procédures sont vues comme inaccessibles, très lentes, très lourdes et inaccessibles surtout pour

ceux qui n'ont pas beaucoup de temps, pas d'argent, pas de ressources. Donc il y a un manque d'accessibilité pour ceux qui représentent l'intérêt public d'une manière générale, que ce soit les représentants gouvernementaux ou la société civile.

Par conséquent, se pose la question de savoir – d'après moi – si ce processus est effectivement inclusif, s'il prend dûment compte de tous les intérêts et s'il prend dûment en considération tous les intérêts en jeu. De plus, il y a aussi l'aspect mise en œuvre, application, qui ajoute encore une couche de complexité à tout cela. Et à différents niveaux, on a également été témoins de ce genre de discussion.

Ce genre de lacunes dans les résultats a une incidence sur la perception de l'efficacité générale du modèle et dans une certaine mesure, son acceptation. Mais cela, c'est quelque chose qu'on va débattre plus avant lorsqu'on va aborder la perception externe de la part des gens qui ne font pas réellement partie du fonctionnement interne de l'ICANN.

Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Jorge, excellentes remarques d'ouverture. J'espère que cela va générer beaucoup de feedback et de retours de la part de nos panelistes et de notre public.

Vous avez parlé d'At-Large, vous avez parlé des membres du GAC également. Les membres d'At-Large vont vous répondre rapidement.

Je vais donner la parole à Marita Moll. Vous savez que l'intérêt public, c'est quelque chose qui nous concerne beaucoup et parfois, on n'est pas toujours sur la même longueur d'onde.

MARITA MOLL :

Merci beaucoup. C'est bien de vous voir deux fois dans la même journée et on est toujours tôt le matin, donc c'est étonnant.

Mais oui, tout à fait, c'était un excellent point de vue qui a été soulevé par Jorge sur l'ICANN et certains problèmes qui existent à l'ICANN sur notre fonctionnement, sur nos opérations. Il y a en effet parfois des conflits, mais c'est un processus de négociations et cela signifie parfois qu'on n'est pas toujours sur la même longueur d'onde, qu'on n'est pas d'accord. Il faut apprendre à faire des compromis, à négocier, à se faire confiance et ne pas opérer dans des silos, dans l'isolement. Il ne faut pas toujours aller vers le conflit et il faut essayer de limiter cela.

J'aimerais parler des points importants. Pourquoi participons-nous en tant que membres d'At-Large ? Ce n'est pas pour un intérêt financier ; cela nous coûte de l'argent en fait. Nos objectifs professionnels ne sont pas non plus une priorité. Nous sommes là pour représenter 4 milliards d'utilisateurs finaux qui, dans le monde, sont impactés par les décisions de l'ICANN, qu'ils le désirent ou pas. C'est évidemment très difficile de représenter 4 milliards de personnes, mais on essaie de prendre en compte l'impact des décisions de l'ICANN. Et c'est une tâche que nous essayons de réaliser en écoutant attentivement ces

utilisateurs finaux. Nous voulons donc recevoir leur point de vue et apporter ces points de vue autour de la table. C'est une partie essentielle du modèle multipartite de l'ICANN. Le GAC joue également un rôle très important.

C'est tout ce que je voulais dire aujourd'hui. Je vais donc laisser la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Marita.

Nous avons Jim Prendergast.

JIM PRENDERGAST : Je suis du groupe des représentants des bureaux d'enregistrement, mais je ne parle pas en leur nom.

Je crois que pour les bureaux d'enregistrement, c'est une question de participation, même si l'ICANN n'est pas un organisme de régulation. Au niveau commercial pour les bureaux d'enregistrement et les registres, il y a un aspect de régulation et il y a un aspect commercial d'intérêts financiers également qui se posent. Les registres et les bureaux d'enregistrement veulent absolument que l'ICANN soit productive au niveau opérationnel et que cela fonctionne bien également au niveau multipartite. D'avoir cette expérience par l'UIT, ce ne serait pas positif je pense. Je crois que nous avons un modèle multipartite où on travaille ensemble en communauté. Cela nous a

permis d'avancer et d'avoir des résultats positifs pour montrer au monde que cela peut bien fonctionner.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Jim.

Nous allons maintenant passer la parole à James Bladel.

JAMES BLADEL :

Pour rebondir sur ce qu'il a dit, nous avons des intérêts commerciaux au niveau des bureaux d'enregistrement en effet, mais j'aimerais prendre un petit peu de recul et dire que travailler au DNS en tant que registre ou bureau d'enregistrement, c'est parfois très lucratif. Cela l'a été en tout cas, ce n'est plus vraiment le cas, donc grâce à nos clients qui nous ont soutenus lorsqu'on offre des services d'hébergement par exemple.

Pour rebondir sur ce qui a été dit, je pense que nous représentons également les utilisateurs finaux d'une certaines manières, d'autres utilisateurs finaux, mais des utilisateurs qui veulent s'exprimer, qui veulent avoir une présence au niveau de l'organisation sur l'internet dans le DNS et participer à l'écosystème du DNS.

Que l'on parle d'intérêt public, d'utilisateurs finaux ou des bureaux d'enregistrement, je crois que nous avons tous une petite barre dans laquelle nous rentrons en ligne de compte.

Et je suis d'accord avec Jim, nous avons besoin de ce modèle qui fonctionne bien. Nous avons les intérêts commerciaux, nous avons les clients également, mais il faut préserver le secteur privé au niveau du DNS et ne pas avoir des régulations au niveau mondial. Vous avez parlé du RGPD dans vos remarques d'introduction – cela crée beaucoup d'incertitudes.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous avons des coupures de connexion.

JAMES BLADEL : Donc cela a un effet important, un effet ricochet sur tout notre écosystème. Donc nous devons être vraiment très attentifs à cela, qu'est-ce qui va venir des États-Unis, qu'est-ce qui va arriver de Chine. Il va falloir réagir de la même manière après avoir réagi sur ce qui est arrivé en Europe.

Donc on a besoin que le modèle fonctionne, on doit être efficace, on doit fournir une base solide de certitudes pour continuer à desservir nos clients, connaître une croissance et vraiment que le DNS reste pertinent parce que la technologie tourne autour des goulots d'étranglement. Il faut être très prudents à ce niveau. Je crois qu'il y a des pressions externes qui existent. Il va falloir parfois se réinventer un petit peu à l'ICANN je pense.

Donc nous sommes là pour participer. Il faut absolument que le modèle fonctionne, qu'il soit efficace.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup James. Vous avez parlé des bureaux d'enregistrement et des registres et c'est votre travail, c'est comme cela que vous gagnez votre vie. Il y a des aspects disruptifs néanmoins, comme le RGPD. Mais il y a également la pandémie que l'on vient de connaître qui a tout changé, qui a tout modifié. Est-ce que vous pourriez nous en dire plus à ce sujet ? Comment cela vous a impacté, cette pandémie ? Est-ce que cela a été très perturbant ? Est-ce que vous avez été en mesure d'être résilient ?

JAMES BLADEL : Je ne sais pas. Je crois que c'est un petit peu comme une table de cuisine ; c'est là où on prépare un repas avec plusieurs ingrédients. Je crois que la pandémie, à la fois, cela a été positif et négatif. On a été bien positionnés pour aider l'économie mondiale, pour aider les petites entreprises à pivoter, pour aider les restaurants et les petits commerces à avoir très rapidement des sites web opérationnels pour la vente en ligne par exemple. La pandémie a accéléré également des problèmes, parce que pour les écoles, cela a été très difficile de tout faire en ligne. Et je crois que cela a été difficile pour l'ICANN également. Il y a des entreprises qui ont été en mesure d'aller plus vite dans leur transition vers le travail à distance par exemple. Donc vraiment, cela a été des hauts et des bas. Nous essayons de faire preuve de résilience en tout cas.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je crois que nous avons quelques petits problèmes techniques avec votre connexion, James. On vous entendait mal sur la fin. La dernière phrase, on l'a ratée, on ne vous a pas entendu, James.

JAMES BLADEL : Je suis dans un hôtel et le Wi-Fi ne fonctionne pas très bien.

J'ai dit que je crois qu'on gère la situation, mais que ce n'est pas extraordinaire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je vais parler à Paul McGrady maintenant. Comment cela a changé véritablement la manière dont on travaille ? Est-ce qu'il y a eu des difficultés ? Parce que les entreprises travaillant dans des bureaux maintenant depuis un an ne le font plus, c'est très perturbant. Les personnes sont chez elles et les employés travaillent à distance.

PAUL McGRADY : Vous avez posé une bonne question. Et il y a une bonne transition qui est possible par rapport à ce qui a été dit.

Je crois que les utilisateurs commerciaux veulent que tout soit prévisible pour les utilisateurs finaux, pour les services qui sont offerts. Toutes les entreprises maintenant dépendent vraiment de l'internet et d'un modèle qui fonctionne. Lorsque vous avez un rapport avec votre banque, avec une compagnie aérienne, vous êtes beaucoup sur Zoom maintenant, la base, les courriels que l'on reçoit.

Mais tout cela ces 18 derniers mois est devenu une évidence pour que l'économie continue à avancer, pour travailler de chez soi. C'était la réaction à la pandémie. Il y a 10 ans, la situation aurait été très différente, cela aurait été beaucoup plus grave, je crois.

Donc c'est important que le modèle de l'ICANN soit toujours solide et présent. Au niveau de la pandémie et du modèle multipartite, j'ai été agréablement surpris de voir que le travail se fait. Le travail continue, nous avons des PDP qui avancent, qui sont publiés, qui sont conclus. Le travail se fait, il est réalisé.

Au départ, j'étais inquiet. Je me suis dit qu'on allait avoir des demandes d'extension des dates limites pour des années et des années, qu'on allait tout remettre à plus tard à cause de la pandémie. Et cela n'a pas été le cas. On a réussi à travailler malgré la pandémie.

Et franchement, c'est un peu reposant de ne pas tout le temps être dans un avion. Et parfois, c'est plus facile pour résoudre certains points. Donc un an de repos, ce n'est pas mal, un petit peu comme une année sabbatique. Mais comme l'a dit Jorge, je crois que le ton a un petit peu changé.

On a des positions différentes. Je pense que toutes ces personnes si diverses – cela, c'est absolument extraordinaire au niveau professionnel et ainsi de suite, notre diversité – mais tous nos points de vue qui sont différents sont tout à fait positifs. Je crois qu'on peut travailler sur le ton qu'on utilise pour communiquer.

Et peut-être qu'être à distance, ne pas être en face à face ou se retrouver au bar le soir, je crois que cela nous a rendu un petit peu nerveux également. Donc peut-être qu'on peut améliorer la manière dont on communique. Mais je pense qu'on a bien avancé ces 15 derniers mois.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc on a été résilients, à la fois en ligne et à la fois en présentiel.

PAUL McGRADY : Oui, il y a des avantages en présentiel. C'est plus facile : lorsque vous êtes poli mais que vous êtes en désaccord autour d'une table, vous pouvez sortir dans le couloir et vraiment bien s'écouter en binôme et régler les questions de cette manière. Mais il y a des personnes qui travaillent à la politique publique, à la protection des utilisateurs, qui travaillent au secteur industriel. On est tous dans le même bateau et on doit aller dans la même direction avec ce bateau.

Ce que je dirais, c'est que c'est plus facile parfois en personne, mais on a néanmoins réussi à travailler à distance et il y a des PDP qui se sont même améliorés en étant à distance de par leur gestion.

Mais je serai très heureux de vous revoir, croyez-moi. Je compare cela à une situation possiblement il y a 10 ans et je crois que nous n'aurions pas été aussi résilients au niveau technologique ou au niveau du personnel, au niveau des bénévoles. Cela a été vraiment essentiel.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Paul.

Jim Prendergast.

JIM PRENDERGAST : Oui. Ces 18 derniers mois m'ont permis de prendre conscience d'une chose. J'avais du mal à aller à toutes les réunions de l'ICANN ces 10 dernières années et maintenant, je comprends mieux les défis auxquels les gens sont confrontés. Et ce qu'il faut faire, c'est que la communauté avance.

Mais ce faisant, il faut se souvenir des enseignements tirés et on doit prendre en considération nos réunions hybrides parce que les réunions, soyons clairs, ne vont plus jamais être les mêmes qu'avant. Et parce qu'on ne voyage plus, vous permettez à certains qui avant ne participaient pas de participer. Donc vous amenez des gens de « meilleure qualité » autour de la table de la discussion, des gens qui sinon ne pourraient pas venir.

Et ce qu'il ne faut pas perdre de vue non plus, c'est que lorsque j'allais à l'ICANN, je disais à mon chef : « Laissez-moi tranquille, je suis à une réunion de l'ICANN. » Et maintenant, j'ai deux casquettes à la fois et je travaille depuis chez moi et j'assiste aux réunions ICANN depuis chez moi aussi, sans compter les difficultés avec le fuseau horaire. Donc cela, il faut le prendre en considération aussi pour l'avenir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Jim.

Jorge.

JORGE CANCIO : Merci Olivier.

Oui, pour revenir à ce que disait Jim, maintenant qu'on s'achemine lentement vers un format hybride, voire présentiel, à moyen terme au moins, c'est important de penser à la participation parce qu'en fin de compte, la participation, c'est probablement le bien le plus précieux pour une communauté comme l'ICANN, surtout une communauté qui travaille autour de la politique. Et cela ne peut avoir lieu que s'il y a un haut niveau de participation. Et quand vous avez une grande participation ? Lorsque les gens sentent qu'ils font partie de l'organisation, que ce qu'ils font a un impact sur l'organisation.

Et je sens qu'en raison de toute la complexité de tout ce que l'ont fait, de la lenteur de ces processus, il y a toute une série d'exigences, de ressources en temps, en connaissances qui ne sont pas à la portée de tous dans la communauté.

Par conséquent, je pense qu'il faut réfléchir à cela en bonne et due forme et profondément, parce que c'est lié à la complexité des politiques sur lesquelles on travaille.

Je pense que parfois, on essaie d'examiner tous les détails d'une mise en œuvre ou d'une application. Si vous comparez les principes de gTLD de 2008, de 2007 avec ce que vous avez maintenant, avec les

recommandations SubPro, vous verrez l'énorme écart entre les deux. Et je pense qu'au niveau des politiques, on doit essayer de rester aussi simple, clair que possible. Cela permettrait aussi de simplifier les choses pour ceux qui ne peuvent pas participer à ce niveau-là parce que c'est une décision qui touche à quelque chose qui les affecte. Donc c'est un aspect important à prendre en considération et il faut réfléchir à l'aspect participation qui est si essentiel pour le travail de notre communauté parce qu'en fin de compte, l'ICANN est à la hauteur de la participation de sa communauté.

Maintenant que l'on s'achemine vers un format hybride, il est important d'apprendre des leçons apprises pendant la pandémie de la covid-19 et également des processus énormes d'élaboration de politiques comme celui des SubPro qu'on a eus au cours des cinq dernières années.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Vous avez parlé de la participation, donc je vais ouvrir la parole pour que tous les participants puissent intervenir.

Je vois qu'il n'y a qu'une seule question dans l'onglet « Questions et réponses ». On va l'aborder dans la deuxième section. Mais avant cela, je vais donner la parole à Marita Moll.

MARITA MOLL : Merci Olivier.

Oui, je voulais dire quelque chose par rapport à la participation et à la manière dont toute cette situation de la pandémie nous a affectés. Je pense qu'on a fait un excellent travail. On a réussi à travailler depuis chez nous avec nos familles à la maison et on a travaillé très dur. Le rythme n'a pas baissé.

Et ce qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'on « perd du temps » à recruter de nouveaux membres. Et en un an et demi, les quatre dernières réunions qui ont eu lieu, toutes les nouvelles personnes qui sont venues ne seraient pas venues en temps normal en réunion présentielle. Or, le capital social qu'on a construit dans nos réunions présentielles va être érodé.

On se connaît maintenant depuis longtemps parce que cela fait longtemps qu'on est là, mais rejoindre l'ICANN de manière virtuelle comme cela à distance, en ligne, c'est très difficile et cela, il faut le prendre en considération parce que cela va être le dernier coup porté par la pandémie. Il ne faudrait pas que la participation soit minée par ce format virtuel.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Marita.

Je vais ouvrir la parole maintenant. Je vois une question de Marc Trachtenberg : « Qu'en est-il des changements de l'organisation ICANN au DNS en réponse au RGPD, y compris les spécifications temporaires ? Est-ce que c'est l'ouverture de la boîte de Pandore ? Est-ce que c'est préjudiciable par rapport au processus multipartite ? Si ce

n'est pas le cas, quand est-ce que l'ICANN choisit à quelle loi elle se conforme ? »

Alors, qui veut répondre à cela ? C'est une grande question, n'est-ce pas ? James ?

JAMES BLADEL : Oui, je peux me risquer si vous m'entendez.

L'ICANN va analyser et chercher les nouvelles réglementations de par le monde, voir quel est le dénominateur commun et ensuite développer des politiques qui s'appliqueraient à tous les fournisseurs et tous les marchés. Mais je pense que le RGPD a ouvert la voie.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons mais l'audio de James est très défaillant.

JAMES BLADEL : Donc comment les utilisateurs peuvent avoir accès aux services est en général sujet à une réglementation dans une juridiction précise. Il faut ensuite que l'ICANN fasse sens avec tout cela, surtout quand les choses partent dans tous les sens, en particulier par rapport à la confidentialité ou la vie privée mais aussi des choses tel que les spams, la cybersécurité et autres. Donc je pense que c'est cela, le défi. Et la question, c'est un petit peu une question existentielle qui se pose à l'ICANN pour les 10 prochaines années, faire la part des choses entre

toutes ces réglementations ou est-ce que finalement c'est quelque chose qui est voué à être une impasse.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup James.

Est-ce que quelqu'un d'autre souhaite se risquer à répondre à cette question ? Paul.

PAUL McGRADY : Merci.

Je pense que le défi n'est pas tant d'essayer de choisir ce que vous allez respecter ou pas, ce n'est pas une garantie de succès, loin de là, mais plutôt essayer d'anticiper les lois. Le RGPD, que vous l'aimiez ou pas, aurait pu avoir une autre clause – et d'ailleurs, toutes les informations des titulaires de nom de domaine devraient être accessibles pour les raisons suivantes et devraient être protégées par ce genre de mécanisme – bref, quel que soit le bon résultat auquel on aurait pu parvenir en dépit de cette loi.

Donc je ne pense pas qu'il s'agisse tant de se préoccuper du nombre de lois qui surgissent, mais plutôt le grand défi pour la communauté multipartite et pour le personnel chevronné de l'ICANN – et je vois que le personnel chevronné de l'ICANN le fait de plus en plus –, c'est essayer d'anticiper les choses, d'essayer de comprendre ce qui vient et d'essayer de comprendre le travail des personnes chargées de la réglementation, que cela fasse un sens, et de protéger les utilisateurs

finaux par rapport à la fraude et ne pas surcharger de responsabilités ou autre le secteur des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement. Ce n'est pas une chose simple, mais je pense que cela donnera lieu à de meilleurs résultats.

Le GAC, vous savez, ce sont nos amis. Donc le GAC est là pour aider. Ils ont affaire à leurs propres responsables de la réglementation. Donc il faut décider : est-ce qu'on va suivre cette voie ou pas ? Mais il faut essayer de trouver un dénominateur commun. C'est ce que vous disiez il y a un instant. Il faut être proactif à ce niveau-là.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Vous parliez du GAC, de vos amis : « Il semblerait que j'ai un ami au GAC et il va régler la situation. » N'est-ce pas ? Non, c'est une blague. Mais vous savez, c'est bon de pouvoir parler et de travailler ensemble dans cet environnement de la manière dont on le fait.

J'ai vu une main levée de Sébastien Bachollet, mais je vois qu'il a baissé la main. Je ne sais pas ce qui s'est passé. Sébastien, si vous voulez intervenir, il faut que vous leviez la main et notre équipe technique va activer votre micro.

En attendant de régler ce problème, il y a une autre question dans l'onglet « Questions et réponses » : « Est-ce que les Big Tech participe au modèle multipartite ? » Et je pense que je peux y répondre, je sais ce que vous voulez dire lorsque vous parlez de Big Tech. Et de fait, j'ai vu les entreprises GAFA – Google, Apple, Facebook, Amazon – qui ont

été représentées à plusieurs réunions ICANN et qui font partie de certaines unités constitutives de la GNSO.

Et il y a une autre question pour... : « Le processus PDP de l'ICANN, l'ICANN doit sensibiliser par rapport aux programmes de l'ICANN au sein de la communauté mondiale étant donné que la communauté mondiale est l'une des principales parties prenantes de cet écosystème. » C'est là justement qu'on va voir si l'ICANN fait suffisamment pour trouver des nouveaux participants et pour attirer.

Voyons. Sébastien a de nouveau la main levée. Allez-y Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup. Merci de cette conférence.

Dans son intervention, James tout à l'heure m'a fait souvenir d'une anecdote. Il y a 20 ans, quand je suis arrivé à la première réunion de l'ICANN, j'ai rencontré le représentant de mon ccTLD qui m'a expliqué : « Qu'est-ce que tu fais là ? » J'ai dit : « Je représente les utilisateurs. » J'ai rencontré le représentant du gouvernement qui m'a dit : « Qu'est-ce que tu fais là ? » J'ai dit : « Je représente les utilisateurs. » Etc.

Donc je pense qu'il faut que tout le monde prenne soin d'être à sa place. Il y a une voie pour les utilisateurs, c'est celle de l'At-Large et de l'ALAC. Il y en a une à la GNSO aussi. On est tous des utilisateurs, mais la voix des utilisateurs – excusez-moi de le dire aussi franchement et

clairement que cela – c'est nous, EURALO pour l'Europe et l'ALAC pour le monde.

La deuxième chose, c'est que la discussion qui a eu lieu là me fait aussi vouloir redire ce que je dis souvent ces derniers temps dans la revue, la troisième de « Accountability » et de « Transparency », ATRT3. Une des recommandations est de faire une revue holistique de l'ICANN. Je pense que tout ce que vous avez discuté là sont des éléments qui devront rentrer dans cette réflexion. Et il ne faut pas qu'on tarde trop. La dernière fois qu'on a fait cela, c'était en 2002. Donc on va bientôt fêter le 20^{ème} anniversaire sans revue globale de l'organisation.

Merci encore pour cette réunion. Merci Olivier pour ton animation.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Sébastien.

Je regarde la partie questions et réponses. Je vois quelques questions dans le chat. Je vois que des personnes ont déplacé leurs questions dans le Q&A – c'est ce qu'il faut faire. Certaines questions, on y répond en direct.

Il y a une question qui a été posée sur les retards puisque l'on travaille à distance. James, il y a une question de Mason Cole. Vous voulez partager cela avec nous ?

JAMES BLADEL :

Oui, je suis d'accord avec Mason. Nous avons un peu de retard au niveau des recommandations. Nous en avons en attente un petit peu. Je pense que je comprenais bien comment cela devait fonctionner avec le conseil, les recommandations, l'approbation par le Conseil d'Administration. Là, il y a un petit peu de retard, il y a un petit peu des moments où ça se coince quelque part, cela reste quelque part et cela n'avance plus.

Mais je pense que nous voyons des travaux qui sont en retard depuis si longtemps qu'on se pose des questions : est-ce que c'est encore pertinent ? Parce qu'on a perdu du temps. Est-ce que l'on va encore trouver des réponses pertinentes ? Est-ce qu'il ne va pas y avoir de conflit par rapport à ce qui est entrepris actuellement ? Donc cela, c'est une préoccupation que j'ai en effet.

Les parties contractantes au niveau de la GNSO parfois, il y a une réticence à travailler sur de nouveaux PDP. Et parfois, on passe beaucoup de temps avec beaucoup de ressources sans beaucoup progresser.

Donc je pense que nous devrions ressortir un petit peu de ce cadre. Je serai très franc. Je ne veux pas me plaindre aujourd'hui mais je pense qu'en tant que communauté, on aime beaucoup nos processus et on pense moins en termes de résultats. Même si un résultat n'est pas parfait, je crois qu'il faut atteindre des buts et ce, plus fréquemment. Je crois qu'il faut qu'on regarde tous ces projets, on doit prioriser nos projets. Quand on arrive à 90 % de complété dans un projet, peut-être qu'on devrait retourner les choses et attirer l'attention sur ce qui est

vraiment pertinent, significatif dans tous ces travaux qui sont réalisés et mettre un moratorium peut-être sur d'autres points qui n'avancent plus et qui ne sont plus pertinents.

Je ne sais pas si c'est soutenu pas tous les bureaux d'enregistrement, mais je crois qu'on est arrivé à un moment où on ne peut pas prendre plus de travail et on doit tout d'abord régler ce qu'il y a à effectuer depuis si longtemps.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Effectivement, plus de compromis dans notre modèle multipartite.

Marita, vous voulez répondre à cela ? Marita Moll en premier.

MARITA MOLL : Oui, tout à fait. Merci beaucoup.

Je ne pense pas que ce soit une question d'indiquer quels sont les incitatifs. Mais l'objectif est de faire fonctionner le système et le travail est fait avec les collègues pour trouver un moyen de résoudre les problèmes. Et l'incitation, c'est de bien faire fonctionner le système. C'est un avantage, un bienfait précis. Il faut avoir une ouverture d'esprit. Il faut être prêt à accepter les points de vue d'autrui.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Marita.

James et ensuite, je prends une autre question et on passe à la partie suivante. Donc James Bladel.

JAMES BLADEL :

Oui, je suis d'accord avec ce que Marita a dit. Je crois que la négociation est essentielle. Ce n'est pas facile mais il faut s'y mettre, il faut négocier avec un engagement pour atteindre un résultat, atteindre un objectif. Et je crois qu'il est important à la suite de ces discussions de bien voir qu'il y a des points très ouverts au débat et il faut parfois faire des concessions. Il faut aussi comprendre quelles sont les lignes de démarcation à partir du point auquel les personnes ne pourront plus négocier.

Et il faut reconnaître aussi parfois que je veux aller à la plage alors que quelqu'un veut aller manger une glace. Parfois, c'est antithétique, cela ne fonctionne pas et ce n'est pas un échec de négociations. Mais parfois on part avec des attentes qui sont trop différentes.

Mais je pense que les bureaux d'enregistrement et les registres – les bureaux d'enregistrement en particulier – veulent que ce soit juste concurrentiel, un espace équitable et concurrentiel, ouvert à l'innovation, pour qu'on soit en mesure d'avoir de nouveaux produits également parce que les noms de domaine, c'est vraiment très réduit au niveau commercial maintenant. Il faut qu'il y ait beaucoup d'équité dans tout cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Jovan Kurbalija.

JOVAN KURBALIJA : Je suis très heureux d'être ici avec vous. Je suis à Genève. Et le compromis, vous allez le voir demain à Genève avec les présidents Biden et Putin. C'est une valeur intéressante et importante dans le monde entier pour tout type de raison.

Mais ce qui est toujours impressionnant pour moi, c'est que l'ICANN a créé un espace de compromis et pour le compromis. Vous allez trouver des moments critiques où le compromis ne fonctionne plus, mais c'est comme cela que je le vois de l'extérieur de l'ICANN.

Je crois qu'on apporte beaucoup de valeur. Qu'est-ce qu'on échange ? Qu'est-ce qu'on a appris pendant la pandémie ? C'est qu'on doit faire parfois des concessions entre l'ouverture, la fermeture, les confinements et ainsi de suite. Là, vous avez des intérêts politiques, commerciaux, économiques différents. Vous avez besoin de canaux de communication ouverts – c'est essentiel. Et vous avez besoin de respecter les diverses opinions et vous devez pouvoir faire des compromis. Sinon, s'il n'y a pas de respect, vous allez avoir des blocages comme on le trouve parfois au niveau politique.

Je sais que l'ICANN fonctionne avec des compromis et avec une meilleure compréhension de ce que l'on peut échanger et obtenir pour protéger différentes opinions de différentes organisations.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Jovan.

Je crois que nous allons pouvoir passer à la partie 3 de ce débat, l'ICANN vue de l'extérieur. Une question qui a été posée de Fabricio Vayra : « Comment est-ce que nous pouvons faire évoluer ce modèle pour bâtir le consensus avec toutes les parties prenantes pour qu'il n'y ait pas des personnes qui ne travaillent qu'à l'ICANN et d'autres qui ne soient que des outsiders ? » Donc comment ne pas rester dans le statu quo.

J'aimerais parler à quelqu'un qui était à l'interne pendant longtemps, c'est Rinalia. Comment ce modèle multipartite est vu à l'extérieur, en dehors de la communauté ? Comment ce modèle est-il perçu pour promouvoir le DNS et son évolution ? Et également, quels sont les désavantages, quelles sont les possibilités d'amélioration pour l'ICANN et pour ce modèle multipartite ?

Je crois que Rinalia Abdul Rahim, nous allons vous poser cette question et vous donner la parole.

RINALIA ABDUL RAHIM : Merci beaucoup Olivier.

Bonjour à toutes et à tous. Je suis très heureuse d'être avec vous une nouvelle fois dans l'espace de l'ICANN. Cela fait longtemps, plus de trois ans que je suis partie.

Un peu de contexte. Pourquoi quelqu'un de la Société Internet parlerait du modèle multipartite ? La Société Internet promeut cette

approche en général parce que c'est considéré comme étant la meilleure manière de prendre des décisions pour l'internet. Comme nous le savons, c'est un écosystème très complexe qui inclut l'ICANN, l'ISOC et beaucoup d'autres organisations. Cette approche multipartite promeut la participation de divers acteurs qui jouent des rôles différents, des rôles divers. On a parlé de cela au niveau du WSIS. C'est pour le bien commun de l'internet.

J'ai beaucoup lu pour cette séance qui est présentée par d'autres intervenants. Nous voulons être plus efficaces et vous voulez être plus efficaces. Je ne connais pas tous les changements que vous avez faits, mais j'aimerais savoir quelles sont les leçons qui ont été retirées de ce modèle multipartite, comment l'améliorer. Ce n'est pas facile. Vous allez devoir faire des compromis. Et en dehors de l'ICANN, qui va pouvoir se baser sur ces informations ? Il faut bien comprendre le modèle de l'ICANN, savoir qu'il est clairement structuré, qu'il y a des processus ouverts, transparents, bien conçus.

Ce qui est important pour les personnes à l'extérieur de l'ICANN, ce sont trois points. Premièrement, que le modèle permet à l'ICANN d'effectuer sa mission efficacement et en temps et en heures. Jorge a parlé de cela, le niveau de performance.

Deuxièmement, il doit être ouvert, robuste et inclusif. On a beaucoup parlé de l'inclusion, j'en ai entendu parler aujourd'hui. La représentation mondiale, la participation efficace malgré les différents fuseaux horaires et on le sait, c'est difficile durant cette

pandémie, c'est difficile de travailler à distance. La transparence et la responsabilité sont également essentielles.

Et troisièmement, des mécanismes efficaces pour qu'on ne soit pas capturés par des intérêts spécifiques. Il faut que le modèle soit performant, il faut que l'ICANN soit performante, soit robuste, travaille relativement rapidement et atteigne des objectifs. Combien de temps cela prend pour arriver au consensus, pour prendre des décisions ? Vous avez des processus expédiés ou pas. On ne peut pas être assez rapide pour réagir aux pressions externes qui ont un impact sur les attributions de l'ICANN.

Et également, il faut faire confiance au processus. Les résultats sont basés sur la performance et sur une participation inclusive avec beaucoup de connaissances. Cela fait partie du contrôle de l'ICANN qui doit être durable. Il y a un investissement en temps très fort des participants et les volontaires doivent apprendre beaucoup pour se mettre au travail à l'ICANN. Je l'ai vu dans le chat, les personnes disent qu'il y a 300 recommandations pour le processus de révision. Comment vous gérez cela ? Combien de temps cela va prendre ?

Pour résumer, je pense que le modèle de l'ICANN est un modèle solide, multipartite, transparent et clair. Mais il y a des attentes du modèle au niveau de la performance. Il faut renforcer la confiance qu'on a dans le modèle et dans l'ICANN.

Olivier, vous avez posé une question tout à l'heure. Les personnes qui sont à l'interne et à l'externe ; il faut s'assurer que de nouvelles

personnes soient les bienvenues à l'ICANN dans ces initiatives, que ce soit facile de faire sa transition au sein de l'ICANN. Il ne faut pas être quelqu'un qui soit depuis très longtemps à l'interne uniquement.

Je reviendrai plus tard sur d'autres points, qu'est-ce qui sera nécessaire de modifier à l'ICANN pour que l'ICANN continue son rôle. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Rinalia.

En attendant, il y a une question pour vous sur le chat par rapport à la relation entre l'ICANN et l'ISOC. Donc je vous invite à y répondre rapidement.

Ensuite, Claire va nous parler de la même question d'ailleurs. Claire Craig, c'est à vous.

CLAIRE CRAIG : Bonjour. Je dis bonjour mais ce peut être bon après-midi, bonsoir, je ne sais pas, cela dépend d'où vous vous trouvez. Moi, je suis à Trinité-et-Tobago. Je suis Claire Craig. Très heureuse d'être ici. Et je suis d'accord avec tout ce qu'a dit Rinalia.

Mais pour faire un bref commentaire par rapport à la participation, si cela n'avait pas été une séance virtuelle à distance, je n'aurais probablement pas pu participer. Donc c'est un inconvénient de la

pandémie évidemment, mais il faut voir qu'il y a des avantages aussi, en particulier...

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Est-ce qu'on a perdu Claire ?

CLAIRE CRAIG : Oui, je vois que j'ai une connexion peu stable.

Je voudrais dire aussi que je suis censée représenter la NCUC, l'unité constitutive des entités non commerciales, mais je parle en mon nom propre, en particulier quelqu'un de la région des Caraïbes et du Sud.

Pour nous, l'ICANN a fait énormément pour les Caraïbes. On l'a vu surtout en particulier pendant la pandémie qu'il y avait des opportunités pour venir vers nous, amener de nouveaux participants à ce modèle. Il y a eu des activités de renforcement des capacités, en particulier avec certaines organisations dans notre région, la région des Caraïbes dont je suis membre, l'Union des télécommunications des Caraïbes qui représente les parties prenantes gouvernementales. Bref, il y a eu énormément d'initiatives de sensibilisation à l'attention également des entreprises en particulier. Et l'ICANN a été présente auprès du CARICOM et de l'OECS, l'Organisation des États de la Caraïbe orientale. Il y a deux pays des Caraïbes, les Bahamas et Cuba, qui ne sont pas représentés au GAC.

De plus, dans les Caraïbes, contrairement aux autres régions, nous avons deux registres internet qui ont participé : ARIN et LACNIC.

L'ICANN a été extrêmement impliquée dans ces réunions. Et plus spécifiquement, l'ICANN a organisé un événement de l'ICANN dans les Caraïbes et il y a un groupe de travail des Caraïbes qui invite les personnes actives dans l'environnement multipartite de l'ICANN à participer.

Donc vous voyez le niveau de soutien, aussi bien au niveau de l'IGF dans la participation à l'organisation et la préparation. Donc il y a des préoccupations spécifiques s'agissant des gouvernements dans notre région et des gouvernements dans les pays sous développés ou en développement. On a des économies très restreintes. Dans les Caraïbes, il y a environ 43 millions de personnes, 17 pays. Il y a des problèmes de connectivité. Donc l'aspect technologie est très important.

Vous voyez donc qu'il y a de grandes opportunités pour l'ICANN dans ce contexte, en particulier s'agissant d'être en contact avec nos gouvernements parce que nos gouvernements sont confrontés à des défis bien particuliers en ce moment.

Donc ce que je pourrais recommander, c'est d'établir une coopération plus étroite avec les parties prenantes gouvernementales des Caraïbes au niveau du leadership. Et nous savons que cela est fait en utilisant le service d'engagement des parties prenantes. Mais travailler avec nos secrétariats permanents, avec les ministères pertinents pour s'atteler spécifiquement à la question de l'économie numérique, voilà ce dont nous avons besoin. Nous avons besoin de toutes ces opportunités pour que le leadership puisse jouer un rôle fondamental.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Claire. Et vous avez justement abordé la question principale de cette deuxième partie, soit le rôle que la communauté et le Conseil d'Administration, et l'organisation de l'ICANN devrait jouer au niveau international. Donc comment est-ce que l'ICANN devrait tendre la main ? Qui devrait le faire ? La communauté ? Le Conseil d'Administration ? Tous ?

CLAIRE CRAIG : L'ICANN, pas la communauté parce que notre communauté est trop petite dans les Caraïbes. On a une toute petite communauté ici, donc on a besoin d'étoffer la communauté ICANN dans notre région. Et je suis sûre que cela s'applique aussi à d'autres nations sous-développées ou en développement. Donc je pense que c'est le Conseil d'Administration ou l'organisation ICANN qui doit faire plus, surtout s'agissant de renforcement des capacités, surtout s'agissant de savoir comment utiliser mon argent.

Vous savez, il y a un programme de boursiers – d'ailleurs, j'allais l'évoquer plus tard mais je le fais maintenant. L'égalité ne veut pas forcément dire équité. Donc une des choses que vous pouvez mettre à disposition des Caraïbes et d'autres pays sous développés ou en développement, ce n'est pas forcément les mêmes chose que vous mettez à la disposition des pays du Nord.

On a besoin de se pencher sur ces questions en particulier, surtout s'agissant du modèle multipartite, et d'engager les représentants du modèle multipartite de manière équitable.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Claire, très intéressant. Je vois qu'il y a beaucoup d'échanges sur le chat et de retours très positifs.

Ici, on parle de l'organisation ICANN, de la communauté ICANN, du Conseil d'Administration de l'ICANN. Jovan, on sait que depuis l'extérieur c'est très différent. Donc comment vous, à l'extérieur, percevez notre modèle multipartite, vous qui êtes à Genève ?

JOVAN KURBALIJA : Écoutez, vous me mettez dans une situations délicate ici parce que je vois que vous voulez que j'entre dans le vif du sujet. Moi, je suis très neutre depuis la Suisse. Mais écoutez, laissez-moi vous dire comment je vois l'ICANN : comme une organisation qui est dans un espace qui concentre les pouvoirs, qui se rapproche suffisamment du feu pour se réchauffer mais pas se brûler.

Et de l'autre côté de cet espace analogue, il s'agit d'être suffisamment loin pour ne pas être brûlé mais vous risquez d'avoir froid, c'est-à-dire que vous ne voulez pas avoir d'influence sur les processus politiques ou en tout cas comprendre ce qui est en jeu. Et j'ai peur que dans ce mouvement, l'ICANN se rapproche davantage de cette partie froide qui était recommandable sur d'autres thématiques.

Mais que s'est-il passé récemment, en particulier pendant la pandémie ? Un énorme changement dans l'espace. Et maintenant, je vais être beaucoup plus concret et spécifique.

Harari, qui est un grand nom avec *Homo Sapiens* et d'autres, vous les trouverez dans toutes les librairies, a été mentionné par le Financial Times et il a dit littéralement que l'un des grands changements pendant la pandémie pour lui a été le succès de l'infrastructure numérique. C'est elle qui a assumé le trafic.

Moi, si je faisais partie de la communauté ICANN, j'aurais invité Harari à venir nous expliquer ce qu'il voulait dire par là. Il voulait dire que l'ICANN et les fournisseurs d'infrastructure, vous avez réussi à faire en sorte que les choses continuent à fonctionner par rapport à l'éducation et à tout le reste.

Lié à cela, un autre grand changement : les gouvernements sont devenus beaucoup plus puissants pendant la pandémie. Alors les gouvernements, peu importe que vous puissiez voyager ou pas, cela ne change rien pour eux ; ils font la pluie et le beau temps. Et ils ont eu une nouvelle énergie, un nouveau dynamisme qui leur a été insufflé à juste titre me semble-t-il. Donc les gouvernements sont de retour en force s'il tentait qu'ils aient disparus.

Dans ce contexte, un gouvernement qui est particulièrement important à l'ICANN, c'est cela des États-Unis. Si vous analysez de près la déclaration du G7 d'il y a quelques jours, vous verrez une thématique, deux messages clés : d'abord, les valeurs et le bien public.

L'ICANN est un fournisseur de bien public. Et moi, dans la communication de l'ICANN, je ne vois pas suffisamment cela. L'ICANN ne dit pas suffisamment haut et fort qu'il fournit un bien public et cela pourrait faire écho avec ce changement dans le récit.

Je vous le disais, les gouvernements sont de retour, les entreprises plaident pour une plus grande réglementation parce qu'elles veulent se positionner sur le marché – il ne s'agit pas d'être un génie de l'économie pour le dire. Donc il y a un mouvement en faveur de la réglementation avec les négociations du commerce électronique, l'OMC, bref – je ne vais pas vous en faire la liste. J'ai bien peur que si l'ICANN est trop loin de ces dynamiques politiques, elle va perdre par rapport à cela.

Donc la question est de savoir comment est-ce que l'ICANN peut se rapprocher sans pour autant se brûler. Là où l'ICANN peut investir, c'est l'IGF. Et l'IGF, comme vous le savez avec les discussions en cours, doit être réformé, soit pour devenir plus politique, soit pour devenir un espace multipartite qui pourrait devenir l'espace numérique de l'humanité en gros, donc un espace multipartite où les gens pourraient présenter leur préoccupations, un espace qui soit inclusif, transparent et éclairé.

Et lors de mon travail au sein du panel de haut niveau de l'ONU, j'ai été surpris par le fait que la communauté ICANN ne prenait pas pleinement conscience de ce qui avait lieu en dehors du champ de l'ICANN et qui reflète l'inclusion et la philosophie derrière le modèle multipartite de l'ICANN. Ce concept de l'IGF Plus ou d'un modèle

renforcé de l'IGF avec plus d'inclusion permettrait de régler ces problèmes inévitables qui proviendraient des gouvernements, des entreprises qui réclament plus de politiques, plus de réglementations. Comment on peut contrecarrer cela et éviter certains processus qui ne conduisent pas forcément à un internet associé à des processus intergouvernementaux ? Ne soyons pas naïfs, c'est bien nécessaire. Mais il y a un espace pour développer cette approche de l'IGF Plus renforcé et plus inclusif.

Et je pense aussi qu'il faut investir dans les gens qui peuvent comprendre les différentes communautés, qui peuvent bien comprendre non seulement les acronymes mais ce qui se cache derrière les acronymes, quelles sont les questions politiques ou techniques qui se cachent derrière tout cela.

Je vous donne un dernier exemple. Dans nos cours, beaucoup de gens nous demandent, surtout après les deux derniers incidents de cybercriminalité, si la connexion Zoom entre vous – Olivier, je ne sais pas si vous êtes en France – passe par Francfort. Les gens se posent ce genre de question. Et j'ai posé la question à mes amis de la communauté technique pour répondre lors de mon cours et je dois dire que j'ai été choqué. Il n'y a pas d'outil simple qui peut animer une communication entre cinq personnes. Donc les gens posent cette question pour différents motifs, mais ils réalisent que ce n'est pas quelque chose d'abstrait.

Donc en donnant ce genre de réponse, l'ICANN peut renforcer sa position, devenir un acteur qui contribue activement au débat

mondial et être un créateur de politiques numériques très important au niveau international.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup de tous ces éléments de réponse que vous avez dits. Il semblerait que Göran Marby a répondu sur le chat. L'ICANN interagit avec beaucoup de gouvernements et beaucoup d'autres institutions. Vous pouvez voir l'article produit par le département pertinent de l'ICANN qui vous expliquera ce qui a lieu à l'ONU et avec différents pays. Donc il y a beaucoup d'activités en cours.

Je suis un petit peu préoccupé par le temps. Et étant donné qu'on parle des gouvernements, on aura une petite intervention de Jorge Cancio et de Rinalia. Jorge, c'est à vous.

JORGE CANCIO : J'essaierai d'être bref.

Permettez-moi de parler de mon expérience dans le monde de la gouvernance de l'internet au sens plus large depuis 2003. À cette époque, l'éléphant dans la salle, c'était l'ICANN à tous les moments, à chaque débat international de gouvernance internationale. Maintenant, ce n'est plus le cas et je pense que c'est une bonne chose, c'est tout à fait positif. Mais l'ICANN est un acteur important pour la gouvernance de l'internet. C'est un phare véritablement dans le modèle multipartite pour les prises de décision au niveau stratégique

et opérationnel. C'est très important pour la sécurité et la stabilité du DNS.

Les comportements au niveau de l'internet sont basés sur des couches que l'on ne voit pas particulièrement. Nous avons maintenant une protection des marques déposées, nous avons le RGPD. Il n'est pas toujours facile d'identifier de quelle couche l'on parle. On pourrait parler par exemple de l'utilisation malveillante du DNS, à quel niveau est-ce que cela se situe, si l'on peut réagir. Donc c'est une organisation avec les noms géographiques et avec les gTLD, les ccTLD. Et l'ICANN donc a un intérêt à avoir une mission bien comprise, des attributions bien comprises et connues, où l'ICANN peut prendre des décisions, à quel niveau pour affecter ces différentes couches qui existent pour le DNS.

Deuxièmement, l'ICANN a également un intérêt à bâtir une bonne collaboration avec d'autres forums puisque nous avons l'organisation de la protection de la propriété intellectuelle par exemple.

L'ICANN également, étant donné qu'il y a un effet de ruissellement, doit absolument assurer un internet ouvert, interopérable basé sur une approche multipartite où vous allez avoir une efficacité, un haut niveau de productivité où on gèrera les problèmes avant qu'ils arrivent au niveau de l'ICANN.

Donc on doit continuer à soutenir ce type de processus, ce type de forums et ce type d'approches comme l'a dit Jovan au niveau de l'IGF comme l'a indiqué également le Secrétaire général des Nations Unies.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nous allons maintenant donner la parole à Rinalia Abdul Rahim.

RINALIA ABDUL RAHIM : J'aimerais mettre cela en rapport avec ce qu'a dit Claire sur le renforcement des capacités et sur les limites, les frontières – c'est tout à fait intéressant. Qu'est-ce qui est nécessaire pour que l'ICANN continue à jouer son rôle dans l'écosystème ?

Ce que je vais dire s'applique à toutes les parties de la communauté internet et pas seulement à l'ICANN. Pour avoir un rôle qui se poursuive je pense, chaque organisation de l'internet doit être efficace, à son niveau par rapport à ses attributions. Et il doit y avoir des efforts qui se poursuivent pour responsabiliser les personnes du monde entier au niveau technique, au niveau du développement des politiques pour contribuer au développement de l'internet pour qu'il reste ouvert, interopérable, mondial, un internet dans lequel on peut avoir confiance.

Il ne faut pas oublier qu'il est essentiel de s'assurer que la prochaine génération des internautes pourra se reposer sur un internet qui leur convient. Cela permet donc de soutenir le développement des capacités.

Merci beaucoup.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Rinalia. Ce que vous avez mentionné ici, c'est en rapport avec les questions et les commentaires que nous voyons dans Q&A. Wisdom Donkor nous dit: « La pandémie a eu un impact fort sur la participation du monde en développement. »

Syed Iftikhar Shah nous indique que le modèle de l'ICANN doit renforcer ces PDP. Il faut faire prendre conscience des programmes de l'ICANN.

Il y a beaucoup en effet qui se passe. Il y a un manque de déplacements actuellement et certains ont beaucoup souffert de cela et certaines parties du monde ne peuvent pas accéder facilement aux réunions de l'ICANN.

La participation de la communauté mondiale au développement des PDP, je crois que le staff pourra répondre à cela et fournir des exemples et des détails sur le programme des bourses, sur tout ce qui existe à l'ICANN.

Il y a également un point soulevé sur la participation des Caraïbes. Claire, je sais que vous avez suivi cela de près. La dernière fois qu'un PDG s'est rendu dans les Caraïbes, c'était il y a longtemps mais en ce moment, c'est impossible de se déplacer facilement. Il n'y a plus de déplacement du personnel de l'ICANN en ce moment.

CLAIRE CRAIG : Oui, tout à fait, mais nous avons eu des réunions virtuelles, donc il est toujours possible virtuellement que le leadership de l'ICANN participe. C'est ce que l'on demande, plus de participation à ce niveau.

Je voulais dire rapidement un commentaire puisque nous ne sommes pas loin de la fin. Le point de vue des intérêts commerciaux sur le modèle multipartite – et cela, toute l'organisation doit le reconnaître – pour une nation en voie de développement, c'est très difficile de se porter volontaire, d'être bénévole. Il y a des personnes qui sont des « volontaires » mais qui sont payées pour faire ce travail de développement des politiques. Pour nous, ce n'est pas une option. Alors nous pensons que l'ICANN doit évaluer la situation des volontaires et soutenir les nations en développement pour s'assurer que nous ayons plus d'équité dans la représentation au niveau du modèle multipartite.

Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Claire d'avoir pris la parole.

Je regarde un petit peu toutes les questions qui sont dans le pod. Elles arrivent, elles sont nombreuses. On ne pourra pas toutes y répondre, mais il y avait une question sur la cybercriminalité, les attaques et quel rôle peut jouer l'ICANN à ce niveau. On parle des services d'anonymisation, d'entiercement et ainsi de suite. Cela a trait au DNS.

Il y a beaucoup de travail qui est effectué sur l'utilisation malveillante du DNS. Je ne sais pas si quelqu'un veut rebondir là-dessus, peut-être un bureau d'enregistrement ou quelqu'un représentant les bureaux d'enregistrement ou les registres. Je ne vois même plus les mains qui se lèvent... James, vous avez la parole.

JAMES BLADEL :

Oui, je peux rebondir là-dessus. Je ne sais pas si je serai très utile.

Mais je crois que la cybersécurité en général, c'est quelque chose qui n'est pas dans le cadre des attributions de l'ICANN. Mais lorsqu'on est au niveau du DNS, là, on peut faire quelque chose. Il y a des exemples d'attaques qui utilisaient des algorithmes pour générer des noms de domaine et cela aurait pu être limité par le blocage au niveau du DNS de ces algorithmes. Donc il y a quelques points qu'on peut faire, il y a des intersections.

En ce qui concerne l'utilisation malveillante, là, on commence à rentrer dans le contenu, ce qui ne représente pas les attributions et les prérogatives de l'ICANN. Je sais que mon entreprise par exemple est très active pour gérer des problèmes de fraude et de cybercriminalité, en rapport avec la pandémie notamment et avec les problèmes de désinformation politique et commerciale. Je crois que c'est adjacent au DNS très souvent, mais cela ne rentre pas totalement dans les attributions de l'ICANN. Cela ne doit pas dire qu'on ne doit pas en parler. Il faut bien comprendre quels sont nos rôles et ce que nous pouvons effectuer.

Mais lorsque l'on dit l'utilisation malveillante du DNS, c'est très important pour nous d'avoir une définition très précise de cela parce que tout le monde voit l'utilisation malveillante du DNS un petit peu différemment. Je crois qu'on l'a entendu au niveau d'un PDP, est-ce qu'on devrait examiner – c'est peut-être un petit peu prématuré... Mais je crois qu'il faut d'abord définir l'utilisation malveillante du DNS beaucoup plus précisément pour bien comprendre quels sont les problèmes. Et je crois que les attaques provenant d'états au niveau de la cybercriminalité, c'est quelque chose sur lequel on ne peut pas faire grand-chose.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nous devons donner deux ou trois minutes pour le résumé de Nigel. Donc je vais vous demander d'être très bref. Paul McGrady très rapidement.

PAUL McGRADY : Oui, tout à fait, les définitions sont absolument essentielles. Je crois qu'on a beaucoup parlé des utilisateurs finaux. Lorsqu'il y a un abus du DNS, est-ce que c'est une grand-mère qui a été hameçonnée ? Est-ce qu'il y a eu un piratage ? Est-ce qu'on peut limiter cela avant que cela arrive ou bien on doit trouver les coupables ?

Je crois que ce qu'il faut prendre en ligne de compte, c'est que nous devons véritablement travailler pour les utilisateurs finaux.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Paul.

Jovan. Et nous avons une question également. Nous n'avons qu'une minute pour répondre à cela.

JOVAN JURBALIJA : Je n'ai pas la question, cela va très vite, mais la position de l'ICANN par rapport à la cybercriminalité au niveau des utilisateurs, les personnes se posent de plus en plus de questions. Et ce n'est pas obligatoirement l'ICANN, mais certaines de ces questions vont être posées à l'ICANN et l'ICANN doit développer vraiment des réponses pour le bien public.

De même, j'espère que Putin et Biden vont tomber d'accord sur certains points de cybercriminalité lors de leur débat à Genève. J'espère qu'il y a une nouvelle dynamique au niveau de la cybercriminalité, que ce soit par l'intermédiaire de Budapest, de New York, une nouvelle convention. Je crois qu'il faut suivre cela de près. Il y aura des développements importants je pense.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Jovan. Vous avez parlé des compromis, mais quels sont les avantages possibles pour l'ICANN ?

JOVAN JURBALIJA : Vous avez beaucoup d'intérêts publics et d'intérêts commerciaux qui entrent en ligne de compte. Il y a la fonctionnalité d'un côté, l'équité

de l'autre, servir l'intérêt public. Il n'y a pas d'exclusion. On peut trouver des solutions qui sont valides pour tous. Je crois qu'il n'y a pas obligatoirement de pertes à ce niveau.

Réfléchissez un petit peu à .amazon ; c'était la controverse au niveau de l'identité dont on parle tant en ce moment. Et là, vous ouvrez véritablement une boîte de Pandore. Et félicitations au Conseil d'Administration pour avoir géré cette controverse de .amazon. Mais ce genre de débat va se poursuivre.

D'un côté, il y a la fonctionnalité et la robustesse de l'internet et de l'autre, il y a l'intérêt public et les questions d'identité qui se posent.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Jovan.

C'est la fin de cette séance. Nous devons conclure. Mais je crois que Sally Costertone voulait intervenir. Sally, allez-y. Nous ne l'entendons pas.

SALLY COSTERTON : Est-ce que vous m'entendez ?

Bonjour à tous. Merci beaucoup de cette excellente discussion, excellent débat. J'ai été très heureuse d'entendre l'évolution de l'engagement dans les Caraïbes.

Je voulais simplement dire que pour tous les membres de la communauté de l'ICANN, nouveaux venus ou pas, vous avez accès aux

cours en ligne d'ICANN Learn et toutes les ressources nécessaires. Il s'agit que vous vous enregistriez avec votre compte ICANN. Et il y a toute une palette de documents, de ressources élaborés par des gens qui travaillent dans notre communauté depuis longtemps. Donc si vous avez le temps, n'hésitez pas à aller consulter cela. Nous avons de nouveaux documents. Et c'est quelque chose de très populaire.

Nous avons également le programme des boursiers, vous le connaissez déjà bien. Nous avons des boursiers à l'ICANN71. Et un programme qui s'appelle NextGen. Le programme des boursiers, c'est un programme mondial alors que NextGen est un programme régional.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons mais l'audio de l'intervenante est très défaillant.

SALLY COSTERTON : Il y a eu beaucoup d'intérêt suscité par ces programmes et j'invite toute la communauté à réfléchir à la manière dont vous pouvez attirer de nouveaux participants. Surtout, n'hésitez pas à me contacter, moi ou mon équipe pour voir qui pourrait se porter volontaire.

Merci Olivier. Il me semblait important de signaler ce point. Et il faut travailler très dur pour veiller à la participation des uns et des autres.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Sally

Malheureusement, nous n'avons plus de temps. Je vais demander à Nigel Hickson de bien vouloir résumer en une minute au lieu des cinq allouées au préalable.

NIGEL HICKSON :

Merci. Bien sûr, je vais le faire en une minute.

Je pense qu'on a bien vu que le modèle multipartite doit être légitime, efficace et inclusif et non conflictuel – j'avais du mal à prononcer ce mot en anglais.

La bonne nouvelle, c'est que tout a été fait pour qu'il soit légitime, efficace, inclusif. La pandémie a exacerbé les problèmes, les capacités, les défis. Mais l'ICANN travaille avec la communauté pour veiller à rester inclusive.

On doit veiller à ce que les insiders soient là autant que les outsiders parce que notre modèle, le modèle multipartite, c'est le modèle de l'avenir comme beaucoup l'ont dit. On doit travailler en interne comme en externe. On doit travailler tous ensemble. Ce modèle, s'il est efficace et légitime, sera vu par le monde extérieur comme quelque chose d'inclusif et l'ICANN va renforcer sa légitimité, sa crédibilité si son modèle est efficace.

On doit être près du soleil mais pas trop près, il ne faut pas se brûler. Et ensemble, on va pouvoir prendre part de manière légitime à l'écosystème de l'internet.

Merci Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Nigel. Et vous devriez vous lancer dans la poésie, vous savez, parce que vous êtes extrêmement poétique.

Merci à tous les membres de notre panel. Moi, j'ai beaucoup apprécié ces échanges. J'espère que cela vous a passionné aussi. Merci aux interprètes, merci au personnel de l'ICANN des cinq minutes supplémentaires qui nous ont été accordées. Excellent travail aujourd'hui. Merci à l'équipe de planification du GAC et de la GNSO, des différentes parties prenantes qui ont participé à cette réunion pour tout le travail en amont qui a commencé il y a près d'un mois maintenant. J'espère que vous aurez apprécié comme moi cette réunion. Je vois que nous sommes encore très nombreux. Vous nous avez accompagnés jusqu'à la fin, donc très bonne fin de journée, soirée à tous. Et je vois que le chat déborde, donc cela a suscité beaucoup d'intérêt, n'est-ce pas ?

MARITA MOLL : Merci Olivier, excellente organisation.

JORGE CANCIO : Merci, au revoir à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]